



Extrait du Blog Vénissian de Pierre-Alain Millet

<https://pierreainmillet.fr/La-dignite-de-la-politique>

La dignité de la politique

- Lectures... -

Date de mise en ligne : lundi 13 avril 2015

Copyright © Blog Vénissian de Pierre-Alain Millet - Tous droits réservés

Le premier conseil municipal après l'élection du maire s'est tenu ce lundi 13 Avril. Mr Girard (droite... [1]) a tenu a faire une déclaration politique annonçant qu'il allait continuer à se battre... Personne n'en doutait d'ailleurs et on a bien compris qu'il parlait d'abord pour remobiliser ses soutiens déstabilisés par leur défaite du 29 mars.

Mais il a montré qu'il n'a rien appris de ce qu'on dit les Vénissiens. Ceux-ci ont massivement refuser de suivre ce qu'il proposait comme un "bon sens" et que nous avons eu raison de dénoncer comme un "sens unique à droite"...

Oui, les Vénissiens ont appris, ils ont compris, ils n'oublieront pas.

Qui a menti pour faire peur aux Vénissiens en dénonçant la présence d'amiantes dans les écoles, alors que les rapports officiels mis à la disposition de tous disaient le contraire ? Qui a menti sur les punaises en faisant croire à un problème de la SACOVIV alors que la SACOVIV était un des rares bailleurs à décider de prendre ses responsabilités en organisant un plan d'action dont on sait aujourd'hui qu'il est efficace ? Oui, qui est le menteur. C'est Christophe Girard.

Qui est l'affabulateur qui se présente comme le chevalier blanc au dessus de la mêlée toisant de haut avec mépris les Vénissiens qui ne partagent pas ses idées, allant jusqu'à menacer des fonctionnaires de représailles après l'élection, tout en s'affichant comme le meilleur ami des syndicats, un comble... C'est Christophe Girard.

Qui est le manipulateur qui se présente comme un républicain poli au conseil, mais a fait croire à ses militants qu'ils pouvaient tout se permettre, jusqu'à ne pas respecter le droit électoral ? collant des affichettes sur les vitres des portes d'allées de nos immeubles au mépris des locataires et des gardiens ? diffusant du matériel électoral en dehors des délais légaux... C'est Christophe Girard.

Qui est le politicien au pire sens du terme, celui qui se présentait comme en dehors des débats politiques nationaux, revendiquant de ne parler que des questions locales, mais dont le dernier matériel de campagne, la veille du premier tour et la veille du second tour portait sur l'homosexualité et la supposée théorie du genre ? Qui a tout fait pour attirer les voix intégristes, islamistes ou frontistes ? C'est Christophe Girard.

Qui est l'agitateur qui a poussé ses soutiens à la faute, jusqu'à Mr Iacovella qu'on avait connu plus mesuré et plus républicain, jusqu'à des Vénissiens connus se retrouvant dans une excitation délibérément organisée à agir comme des délinquants dans les bureaux de vote, pour se retrouver traduit en justice par le préfet lui-même ? C'est Christophe Girard.

Beaucoup de Vénissiens l'ont compris dans cette campagne, souvent en venant soutenir Michèle Picard, mais aussi chez les abstentionnistes, en ne se laissant pas embarquer par les propagandistes qui annonçait la chute de la dernière ville communiste en promettant emploi, logement et subsides... Car qui est le clientéliste ? C'est comme toujours celui qui le dénonce le plus médiatiquement, C'est Christophe Girard.

Cette élection est une véritable onde de choc dans la ville, mais aussi dans la métropole et plus largement encore. Car les mensonges accumulés par des candidats qui croient que la politique se gagne dans le caniveau, laissent des traces en se retournant désormais contre leurs auteurs. De plus en plus de Vénissiens, même parmi ceux qui n'ont

pas voté pour Michèle Picard, regardent cette bataille avec étonnement.

Si tout ce disait Christophe Girard était vrai, Michèle Picard aurait été balayée ! Si les communistes étaient seuls, isolés, archaïques... ils n'auraient pas progressé de 2014 à 2015, ils n'auraient pas creusé l'écart avec celui qui se présentait comme le nouveau maire... En se posant ces questions, en cherchant ce qui se cache derrière les discours de cette droite populiste et d'un parti socialiste métropolitain qui a basculé à droite, les Vénissiens font un constat : Tous ces candidats qui se sont retrouvés derrière le slogan unique "80 ans de communisme...", sont au mieux des bonimenteurs, mais des bonimenteurs dangereux car ils mettent en péril ce qui nous est utile, une ville au service de tous malgré l'austérité qui nous est imposée, une ville qui défend les services publics, la proximité, la transparence...

Et des Vénissiens redécouvrent une majorité municipale telle qu'elle est, plurielle, dans laquelle les communistes bien sûr prennent leur responsabilité, mais dans le respect des autres forces politiques, et notamment en respectant un électorat socialiste qui existe et que le parti socialiste métropolitain a délibérément laissé tomber, en respectant un parti de gauche et les verts qui ont apporté leur propre contribution à la campagne et jouent tout leur rôle dans la vie politique municipale, étant de plus tous deux représentés à la métropole, en respectant chaque force, PRG, MRC... y compris individuellement, en confiant de vrais délégations à tous, personnalité de la société civile comprise...

Nous allons amplifier encore nos efforts pour continuer cette ville utile à tous, nous allons amplifier la solidarité contre cette société de la guerre de tous contre tous, nous allons amplifier la transparence et la citoyenneté, contre le clientélisme, le communautarisme ou l'affairisme, et nous allons continuer à développer notre ville dans la métropole, en faisant respecter l'intérêt des Vénissiens pour le logement social, les transports, la rénovation urbaine des Minguettes, l'impact des projets de la gare, du cœur de ville, ou du Puisoz sur la qualité de vie des Vénissiens

Dans cette aventure qui continue donc, il y a place pour une droite républicaine, il y a place pour un parti socialiste s'il veut tenir le cap à gauche, à chacun de prendre ses responsabilités, mais les Vénissiens ont un maire qui est là pour longtemps, et nous pouvons conclure pour la jeune génération de la majorité municipale... Oui, faisons le pari que Michèle Picard fêtera dans une ville belle et rebelle le centenaire de sa majorité progressiste !

[1] Mr Girard ne veut pas qu'on le présente de droite... ni même divers droite qui était pourtant sa classification officielle en préfecture... il veut qu'on parle du rassemblement Vénissien... A vrai dire, il réunit pourtant toutes les droites, du MODEM à l'UMP et jusqu'au MPF, aux franges du FN !